

AUX GOUILLES D'ESSERTSE LE SAMEDI 31 AOÛT 2019 SOUS LA CONDUITE D'EGLANTINE CHAPPUIS



Les marais d'Essertse et la tourbière de la Grand Tsa.
Photo Églantine Chappuis

La dernière excursion de la saison du groupe botanique a permis à une grosse dizaine de participants de découvrir les marais et gouilles d'Essertse, au-dessus du village de Mâche, en rive gauche du val d'Hérémente, à plus de 2000 m d'altitude. Une magnifique excursion guidée par Eglantine

Chappuis, membre du comité de La Murithienne, spécialiste de ces milieux fragiles.

Le point de départ est situé à l'alpage d'Essertse, à la fin de la route carrossable à 2250 m. Un agréable sentier nous conduit d'abord à la Gouille Long (2340 m) une étendue d'eau peu profonde, de 150 m de long, qui n'abrite pas la

*Participant.e.s : Renée Burri, Eglantine Chappuis, Marie-Hélène Dumont, Jean-Pierre Dulex, Sylvine Eberlé, Brigitte Lods, Jean-Luc Poligné, Jean-Philippe Rey, Alberto Serres-Hänni et Marie-Christine Cuche.



Les participants à l'excursion aux marais d'Essertse.
Photo Églantine Chappuis

moins plante aquatique! A noter toutefois sur ses rives la présence du peu fréquent Cresson d'Islande, *Rorippa islandica*.

Quelques mètres plus loin et à peine plus haut, la splendide Gouille Rion présente un tout autre visage. Ici le plan d'eau d'environ 80m de diamètre est quasi totalement colonisé par la végétation. Au bord de la gouille, là où l'atterrissage est déjà bien avancé, l'on observe une première ceinture constituée essentiellement de laïches. L'espèce largement dominante, reconnaissable de loin par sa teinte glauque, est la laïche renflée, *Carex rostrata*, qui est par endroit broutée par le bétail malgré ses feuilles très scabres. Elle est accompagnée du jonc filiforme, *Juncus*

filiformis, de deux autres laïches, *Carex nigra* et *C. echinata*, de deux linaigrettes, *Eriophorum scheuchzeri* et *E. vaginatum* et encore par la violette des marais, *Viola palustris*. Par endroit, cette première ceinture est remplacée par une quasi-monoculture de trèfle d'eau, *Menyanthes trifoliata*. Les eaux plus profondes, en direction du centre de la gouille, ainsi que celles du chenal d'évacuation vers la Gouille Long, sont, elles, colonisées par le potamo flottant, *Potamogeton natans*; notre guide nous signale qu'il s'agit de la station la plus élevée du Valais.

Evoquant un œil par la forme arrondie de sa ceinture de potamo, la Gouille Rion se maintient à un niveau stable durant tout l'été, ce qui explique sa très riche flore aquatique. La Gouille Long voisine, qui est alimentée par le trop -plein de la Gouille Rion, connaît, elle, un niveau

d'eau très fluctuant, des conditions qui ne permettent pas l'installation des espèces hydrophytes.

Une petite marche nous conduit à la Gouille du Drouc, 2372m, qui sera le point culminant de notre balade. Peu profonde, cette gouille n'offre pas non plus des conditions optimales pour les plantes aquatiques et nous n'y observons qu'une seule espèce: la renoncule des limons, *Ranunculus trichophyllus* subsp. *eradicatus*, une plante délicate à fleurs blanches.

Après le pique-nique, nous descendons en direction de la tourbière de la GrandTsa, 2328 m. Le ciel nuageux se reflète dans l'eau, qui forme quatre très belles gouilles, allongées et parallèles. De loin la teinte jaunâtre qui entoure ces gouilles nous intrigue et les suppositions vont bon train sur la plante susceptible de dominer ainsi ce groupement. Une fois sur place, nous constatons que c'est le minuscule trichophore gazonnant, *Trichophorum cespitosum*, qui a revêtu sa parure automnale qui en est le responsable. Cette tourbière abrite deux lâches fort rares, celle des bourbiers, *Carex limosa*, et la lâche pauvre, *C. paupercula* que nous observons avec joie.

Pour terminer notre excursion, nous traversons encore le marais inférieur de la Tsa avant de rejoindre les véhicules juste au moment où les premières gouttes des orages annoncés commencent à tomber. A noter pour terminer que les marais et gouilles d'Essertse sont englobés dans les biotopes de compensation du complexe hydro-électrique de Cleuson-Dixence.

BIBLIOGRAPHIE

- HOFFER - MASSARD, F. & D. PIVOT 2005. Essertse-les 3 et 4 juillet 2004. *Bull. du Cercle Vaudois de Botanique* 34/2005: 29-36.
- REYNARD, E. 2001. Réunion de La Murithienne Thyon-Essertse. *Bull. Murithienne* 118/2000: 143-145.
- ROH, P.-D. & CH. REY 1990. Les marais de l'Essertse (Hérémence, VS). *Bull. Murithienne* 107/1989: 167-185.
- TINER, W. 1995. Quartärbotanische Untersuchungen zur Vegetationsgeschichte der Alpe d'Essertse, (Hérémence, Wallis). *Bull. Murithienne* 112/1994: 79-96.

JEAN - PIERRE DULEX